

A TRAVERS LES CERCLES

CERCLE MARIE-ANTOINETTE, No 383

A Pawtucket, R.I., dimanche, le 25 mai dernier, au sous-sol de l'église St-Jean-Baptiste, à 2 hrs p.m., se réunissait l'élite de la population française de l'Etat du Rhode-Island.

Dès l'heure indiquée, cette grande salle était remplie et la plus franche gaieté régnait sur toutes les figures. Il s'agissait de l'inauguration d'un cercle de l'Alliance Nationale, composé exclusivement de dames. Ce nouveau cercle, reçu au baptême le nom de CERCLE MARIE-ANTOINETTE, No 383.

On remarqua dans cet auditoire des amis et des membres de l'Alliance Nationale venus de toutes les paroisses de l'Etat, prendre part à cette fête vraiment nationale, entre autres : M. et Mme Emmanuel Blanchard, de Central Falls ; M. et Mme Albert Fournier, Mlles Rose-Anna Fortin et Clara Lemery, de Providence ; Mme Stéphanie Lamoureux et Mme Corinne Hurteau, de Woonsocket ; Mlles Léolia et Eva Vandal, de Manville ; M. et Mme Augustin Brouillette, de Bristol, R. I.

Occupaient des sièges d'honneur : MM. J.-A.-A. Savard, substitut du Président Général de l'Alliance Nationale pour l'Etat du Rhode-Island ; O.-P. Hurteau, Président, et James Fontaine, Secrétaire-arch. du cercle Leclerc, No 158 ; J.-E. Labrosse, Trésorier du Cercle Béland, No 159 ; Ant. H. Gauvin, Président, et Félix A. Toupin, Trésorier du Cercle Pothier, No 379 ; Moïse Allard, Prés., Arthur Alix, Secrétaire, Nap. Brouillette, Trésorier, et les Drs F.-A. Ruest et C.-E. Thibodeau, Médecins-examineurs du cercle Graton, No 289.

M. Nap. Brouillette invita M. G.-H. Vaillancourt, organisateur de l'Alliance Nationale, à présider cette assemblée.

En acceptant le fauteuil, M. Vaillancourt fut informé qu'un joli programme musical avait été préparé pour la fête du jour.

Aussitôt, sous la sage direction de Mademoiselle Blanche Lafayette, un choeur de chant composé des Dames fondatrices du nouveau cercle, chanta avec entrain l'hymne patriotique de l'Alliance Nationale : "O Canada".

Il plut énormément au président de cette assemblée, absent de son pays natal depuis quelques mois, d'entendre chanter, sur la terre américaine, "O Canada."

M. Vaillancourt salua ensuite l'auditoire par des paroles amicales, expliqua le but de cette réunion et évoqua le souvenir de son chef.

En termes émus, M. le Président s'exprima ainsi :

"Hier, dit-il, je me réjouissais à la pensée que j'aurais la joie et l'honneur de vous présenter aujourd'hui un de mes compatriotes de la belle province de Québec ; un homme qui, depuis de longues années, n'a jamais ménagé ni son temps, ni ses talents, ni sa santé pour le développement et le rapide progrès de notre populaire association ; un homme qui, depuis bientôt vingt ans, conscient de la responsabilité que lui incombait la position qu'il occupe ; imbu d'un amour irrésistible du devoir, n'a cessé, un seul instant, de surveiller d'un oeil jaloux les intérêts de notre belle Société

et de s'appliquer sans cesse à faire de l'Alliance Nationale, la plus belle des alliances, celle de la religion, du patriotisme et de la finance.

L'homme que je me proposais de vous présenter aujourd'hui, n'a nullement besoin que je fasse son éloge ; il est déjà connu personnellement par un bon nombre d'entre vous, un plus grand nombre encore le connaissent de réputation, mais il m'aurait fait énormément plaisir, Mesdames et Messieurs, que vous l'eussiez vu vous-même à l'oeuvre cet après-midi.

Cet homme qui, comme Bayard, est sans peur et sans reproche, je voulais vous le présenter dans la personne de notre sympathique deuxième Vice-président Général et Inspecteur en chef, M. Chs Duquette.

Mais, hélas ! comme la Providence vient quelquefois mettre un frein à nos plus légitimes projets, je me vois, Mesdames et Messieurs, dans la triste obligation de vous dire que mon chef est actuellement en cette ville, retenu dans sa chambre par une maladie assez grave qui nécessitera quelques jours et peut-être quelques semaines de repos.

Cependant, avant de le quitter, il y a quelques instants, M. Duquette me pria d'informer cette assemblée, qu'il serait avec nous... en esprit... cet après-midi et qu'il souhaitait au cercle Marie-Antoinette, les plus brillants succès.

M. le Président pria ensuite Mademoiselle Béatrice Gendron d'agir comme Commissaire générale pour cette assemblée. Le choix fut des plus heureux. Mademoiselle Gendron, avec son amabilité coutumière, s'acquitta de cette charge avec un sang-froid et une habileté qui lui méritèrent l'admiration de l'assemblée. Aussi les éloges ne lui furent pas ménagés.

Vint l'appel des dames fondatrices de ce nouveau cercle, au nombre de 53, elles prononcèrent l'engagement d'honneur que doit prendre toute personne désirant être admise dans l'Alliance Nationale.

On fit ensuite le choix des officières qui donna le résultat suivant :

Présidente : Mlle Georgiana L. Lévesque ;
Vice-Présidente : Mlle Reine Brals ;
Sec.-Arch. et Trés. : Mlle Florida E. Bourque ;

Commissaire-Ordonnatrice, Mlle Béatrice Gendron ;

Introductrice : Mlle Fabiola Allard ;
Auditrices : Mlles Blandine Lafayette et Anna G. Métivier ;

Subs. du Prés. Gén. : Mme Rosanna Métivier ;

Chapelain : Rév. A. Graton, curé ;
Médecin-examineur : Dr F.-A. Ruest ;
Méd.-examineur adjoint : Dr C. E. Thibodeau.

Puis on procéda à la passation de quelques règlements du cercle. Il fut décrété, entre autres choses, que les assemblées de ce cercle se tiendraient le quatrième mardi de chaque mois, à 8 hrs p.m., à la salle des Forestiers, rue Main.

A ce moment de l'assemblée, une charmante fillette de 8 ans, la mignonne Irène Brouillette, avec un sans gêne qui lui valut l'apparence d'une aimable grande demoiselle, nous fit une jolie récitation dédiée précisément à l'Alliance Nationale et dont voici le texte :

"Il est permis aujourd'hui à une toute petite fille, de s'avancer au milieu de cette belle réunion, pour offrir à toutes les Dames et Demoiselles ici présentes, les félicitations les plus sincères des fondateurs de l'Alliance Catholique.

"Je sais que mon cher Papa est l'Organisateur d'une branche qui ne sera pas la moindre, nous le savons, parmi les autres. C'est sans doute pour ce motif que j'ai été choisie pour remplir ce rôle d'honneur auprès de vous, Mesdames, et Mesdemoiselles, car j'écoute volontiers les petits, cit-on-....

"Je suis bien fière d'avoir un Papa qui puisse se dévouer à la cause de la langue française si belle et si pure. L'exemple nous vient d'ailleurs de bien haut, Messieurs Bruchési, Monseigneur Gauthier, ainsi que leurs puissants collaborateurs : M. le Président Général Lavallée, M. le Président de cette assemblée, emploient tous leurs efforts au développement de cette oeuvre toute patriotique.

"Vous me trouverez sans doute bien jeune pour vous dire de si belles choses, n'est-ce pas ? mais... je les comprends assez bien pour les exprimer.

"Veuillez, Mesdames et Mesdemoiselles, prêter votre attention au faible écho de hommages que vous adressez très cordialement, les conservateurs zélés de la langue française et les propagateurs de la foi et des institutions catholiques dans nos chères paroisses canadiennes."

Succéda à Mademoiselle Brouillette, une autre gentille fillette de 10 ans, Mademoiselle Allard, qui joua avec un talent remarquable pour un enfant de son âge, un joli morceau de piano. Aussi ces poupées furent-elles vivement applaudies.

Suivit le tirage d'une montre en or offerte par M. Nap. Brouillette, à titre gracieux, aux dames fondatrices du cercle Marie-Antoinette. L'heureuse gagnante fut Madame Rosanna Patenaude-Larocque.

Prîrent la parole et s'appliquèrent à chanter à l'unisson les louanges de l'Alliance Nationale ; à féliciter les Dames fondatrices de ce nouveau cercle du choix judicieux de leurs officières, et souhaitèrent à ce nouveau-né plus bel avenir : MM. J.-B.-A. Savard, O.-P. Hurteau, J.-E. Labrosse, Ant. H. Gauvin et Félix A. Toupin.

Vu l'heure avancée de la journée, M. Vaillancourt résuma succinctement les avantages qu'offre l'Alliance Nationale, signala les diverses sommes payées depuis sa fondation comme bénéfices en maladies temporaires, bénéfices d'invalidité absolue et d'un caractère permanent, pension aux vieillards et, dernier item, mais pas le moindre, dit l'orateur, la somme énorme payée aux héritiers de nos sociétaires défunts.

Si l'on considère le montant total payé par l'Alliance Nationale en bénéfices de toutes espèces ; si l'on tient bien compte aussi que notre vaillante Société possède aujourd'hui un capital accumulé de près de \$2,000,000 si l'on songe que ces sommes fabuleuses ont été accumulées et payées en moins de 20 années d'opération, nous, catholiques de langue française, sur quel que soit le coin de terre où nous sommes groupés sur ce continent nous avons le droit et le devoir d'être fiers de cette institution si éminemment française